



L'Échiquier Romanais vous accueille à la MJC Robert Martin de Romans/Isère : mardi, vendredi et samedi. Vous ne savez pas jouer ? C'est très facile, des initiateurs diplômés vous apprendront.

www.echiquier-romanais.com



Gvetadze, S - Pilane Masego, S

WchT Ekaterinburg (2), 2007

1.é4 é5 2.Cf3 Cf6 3.Cxé5 Cxé4 4.Dé2 Cf6 ??

La géorgienne Sopio Gvetadze (1984), Maître Internationale, place un piège vieux comme la défense russe 5.Cc6+ -- capture la Dame. La partie se poursuit par 5.--- De7 6.Cxe7 Fxe7 7.d4 h6 8.Cc3 a6 9.Ff4 d6 10.0-0-0 Cc6 11.d5 Ce5 12.Fxe5 dxe5 13.Dxe5 Cd7 14.Dxg7 Fg5+ 15.Rb1 Tf8 16.d6 c6 17.Ce4 f6 18.De7# 1-0

Le gambit du roi est caractérisé par les coups 1.e4 e5 2.f4. Cette ouverture figurait déjà dans les manuscrits du XV^{ème} siècle. Elle a été très populaire au XIX^{ème} siècle et reste associée à l'école romantique. Par exemple, la célébrissime partie « *immortelle* », jouée en 1851 à Londres entre Adolf Anderssen et Lionel Kieseritzky, commence par ce début.

L'idée principale de 2.f4 est de s'emparer très tôt de l'initiative en ouvrant la colonne f pour attaquer, après le petit roque, le pion f7 qui, au début de la partie, n'est protégé que par le roi noir. Si les Noirs acceptent de prendre le pion f4, ils écartent leur pion e5 du centre. Les Blancs peuvent alors l'occuper par d4. Après Fc4 et 0-0, il est clair que la case f7 devient un objectif d'attaque.

Voici une partie d'Alexandre Alekhine (1892-1946) jouée au tournoi de Cologne contre Oscar Tenner (1880-1948), un Maître germano-américain.

Alekhine, A - Tenner, O

Koln, 1911

1.e4 e5 2.f4 --- le gambit du Roi 2.--- Fc5 les Noirs refusent le gambit 3.Cf3 d6 4.Fc4 Cc6 5.d3 Cf6 6.Cc3 Fg4 ?! [6.--- a6 ! pour conserver le Fou noir] 7.Ca4 ! exf4 8.Cxc5 dxc5 9.Fxf4 Ch5 10.Fe3+= Ce5 ?

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution au prochain numéro.

